

TEMPLON



PIERRE ET GILLES

ARTS MAGAZINE, juin 2017

PHOTOGRAPHIE/PEINTURE

Dans l'atelier de Pierre et Gilles

Au début des années 80, Pierre Commy et Gilles Blanchard se rencontrent et forment aussitôt le duo Pierre et Gilles. Quarante ans d'une complicité amoureuse et artistique, qui fait naître des créations au style unique, entre photographie et peinture.

C'est dans son atelier du Pré-Saint-Gervais que le couple reçoit. Depuis 1991, Étienne Daho, Madonna, Jean-Paul Gaultier, Stromae, Isabelle Huppert, mais aussi des proches, y ont défilé afin d'être immortalisés par les deux artistes. Depuis leurs débuts, la méthode est la même : Pierre prend la photo et Gilles la repeint. Au croisement des genres, l'univers du duo inclassable mêle références à la mythologie, à l'imagerie religieuse, à la culture populaire et au kitsch gay. *«Nos photos ont toujours un côté sombre, mais aussi un air joyeux. Les émotions balancent sans cesse»*, commentent Pierre et Gilles, fortement influencés par le Pop Art d'Andy Warhol et qui se définissent comme des «artisans» à l'heure du numérique. *«J'ai commencé à collectionner des photomaton quand j'étais étudiant aux Beaux-Arts du Havre. Nous avons fait une série de portraits d'amis en couleur et, comme elles étaient un peu ternes, j'ai eu l'idée de les retoucher en peignant dessus. Je crois que la création c'est comme ça : il faut tout faire. Nous avons évolué, réalisé des prises de vue en numérique mais nous avons gardé cet aspect "fait à la main". Retoucher avec Photoshop ce n'est pas aussi beau»*, explique Gilles.

Côté coulisses...

Marqués par leurs séjours en Inde, Pierre et Gilles s'inspirent des représentations très colorées des divinités hindoues et de l'univers Bollywood. Pas étonnant donc de trouver une statue massive de Bouddha au cœur de leur salon, entourée de mille et une babioles rapportées du Mexique, de Thaïlande, du Maroc et des nombreux voyages du couple, qui vit et travaille dans un spacieux appartement du 93, le sanctuaire, un joyeux foutoir à leur image. *«Nous aimons cet endroit. Il n'y a pas la froideur d'un studio. Les gens passent la journée avec nous, c'est plus convivial»*, souligne Pierre qui a installé son espace photo au sous-sol. Immuablement, c'est ici que les deux artistes pensent le décor de chaque cliché, *«pour coller à la personnalité de chaque modèle, connu ou inconnu»*. Comme au théâtre, aidés du même assistant depuis 30 ans, ils fabriquent les éléments nécessaires pour mettre en scène leurs invités, souvent dénudés. Au milieu des planches de bois, des fruits en plastique, des fleurs et lumières, ils s'affairent. *«Chaque photo est une monographie car c'est beaucoup de travail. Il nous faut un mois environ pour réaliser un cliché»*, précise le ...

Pierre et Gilles



© Miroslav Novak

Où voir leurs œuvres ?

Du 27 mai au 20 août 2017, le MuMa du Havre, ville natale de Gilles, donne carte blanche au couple. L'exposition «Clair-Obscur» compte plus de 80 œuvres, de la fin des années 1970 à aujourd'hui, regroupées en ensembles thématiques. Pour l'occasion, le duo fait poser Staiv Genis et Marie France, deux habitués, et imagine une création

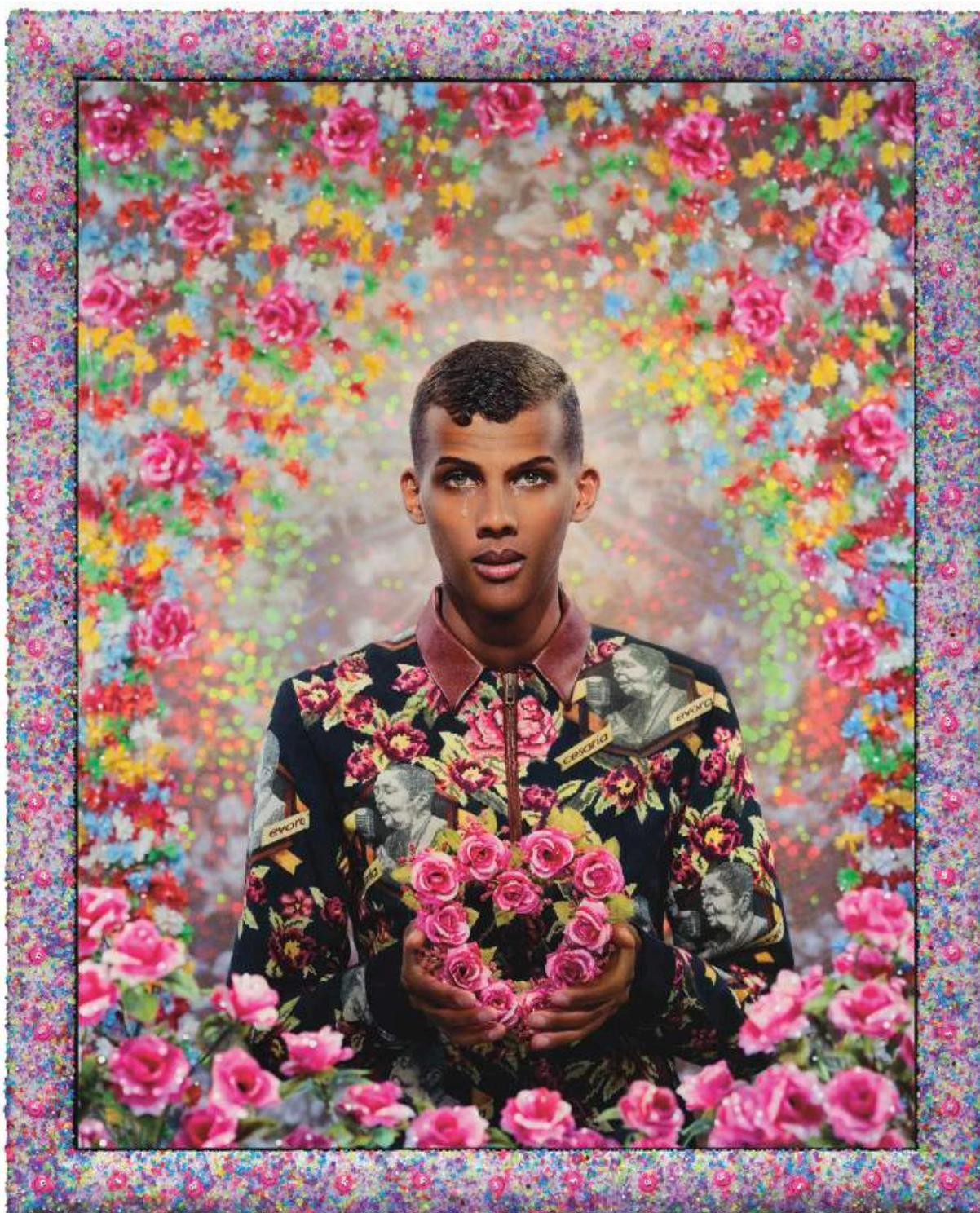
unique en hommage à Fred Pailhes, peintre havrais des années 20. Le couple a également imaginé une mise en scène de ses photos à l'intérieur de cabines de plage, iconiques de la ville, au sein de la grande nef du musée. Musée d'Art moderne André Malraux
2 boulevard Clemenceau
76600 Le Havre

TEMPLON

II

PIERRE ET GILLES

ARTS MAGAZINE, juin 2017



For Ever (Stromae), 2014, photographie imprimée par jet d'encre sur toile et peinte, pièce unique avec cadre, 162 x 130 cm, collection privée.

TEMPLON



PIERRE ET GILLES

ARTS MAGAZINE, juin 2017



Méduse (Zuleika Ponsen), 1990, photographie peinte, pièce unique sans cadre, 80 x 60, 1 cm, collection Emmanuelle et Jérôme de Noirmont.



Courtesy des artistes et de la Galerie Daniel Timpone, Paris, France

Le Pêché d'Adam (Stav Gentis et Inès Rau), 2016, photographie imprimée par jet d'encre sur toile et peinte, pièce unique avec cadre, 180 x 131,5 cm.

Les Deux Marins – Autoportrait (Pierre et Gilles), 1993, photographie peinte, pièce unique sans cadre, 69 x 87 cm, The Museum of Fine Arts, Houston.



Courtesy of the Museum of Fine Arts, Houston

*** couple. Au rez-de-chaussée, sous une verrière, Gilles manie les pinceaux et les couleurs flashy pour apporter la touche finale à la création.

L'art en liberté

Collaborateurs pour les magazines *Playboy*, *Le Gai Pied* ou encore *Façade*, le duo exprime son style sans retenue. Sollicités pour réaliser des pochettes de disques ou des affiches de films, ils ne s'interdisent rien et essuient parfois des refus. «*Nous voulions faire Catherine Ringer en sainte Rita, en hommage à Rita Mitsouko, mais elle ne voulait pas du tout...*», lance Gilles de sa voix douce, avant d'ajouter : «*L'aspect religieux pose parfois problème. Pourtant, il n'y a rien de blasphématoire dans notre façon de l'utiliser. J'ai un frère qui est moine, j'ai été enfant de cœur, j'adore les*

églises. Nous avons même exposé à Saint-Eustache». La signature Pierre et Gilles divise, mitige, étonne, fascine, mais ne laisse jamais indifférent. La consécration pour le duo ? Une demande du Roi de la Pop. Ce sera un rendez-vous manqué avec Michael Jackson, mais son appel reste un très bon souvenir pour le couple, fan inconditionnel. «*Il voulait un livre de 70 photos, mais ne se rendait pas compte du boulot. Il aurait fallu qu'il passe des mois ici ! Entre temps, nous avons travaillé avec Madonna... Il a été un peu vexé car elle lui avait refusé un duo. Du coup, on l'a un peu raté. On voulait le faire en dieu indien, façon Krishna, ce que l'on a fait plus tard avec Boy George*», se souvient Gilles. Si les amants n'aiment rien planifier et préfèrent laisser venir, Pierre avoue avoir un faible pour la fille de Vanessa Paradis, Lily-Rose Depp...

MÉLISSA BOUGUELLI